

" la plénitude de l'âge. Sur sa tête était une cou-
 " ronne d'épines, et deux gouttes de sang lui dé-
 " coulaient du front sur la figure des deux côtés
 " du nez. Aussitôt je me jette à genoux, et ver-
 " sant des larmes, j'adore. Je me relevai : sur la
 " tête, plus de couronne ni de sang. Mais je vis
 " une face d'homme, vénérable au dessus de tout
 " ce qui se peut imaginer. Elle était tournée à
 " droite, en sorte que l'œil droit était à peine vi-
 " sible. Le nez était très long et très droit, les
 " sourcils arqués, les yeux très doux et baissés ;
 " une longue chevelure descendait sur les épau-
 " les. La barbe que le fer n'avait point touchée,
 " se recourbait d'elle-même sous le menton, et,
 " près de la bouche, très gracieuse, elle s'amin-
 " cissait, en laissant de chaque côté du menton
 " deux petits espaces privés de poils, comme
 " cela arrive ordinairement à ceux qui ont laissé
 " croître leur barbe depuis leur enfance. Le front
 " était large, les joues maigres, et la tête, ainsi
 " que le cou assez long, s'inclinait légèrement.
 " Voilà le portrait, telle était la beauté de cette
 " face très-douce.

" Par quelles acclamations de joie et par quels
 " actes d'adoration le peuple tout entier salua ces
 " divines apparitions, c'est ce qu'il serait superflu
 " de dire. Les générations d'après ne montrèrent
 " pas moins de dévotion à célébrer ce grand
 " miracle. " (1)

D'ailleurs, on tenait à Douai à dédommager
 Notre-Seigneur, dans le sacrement de son autel,
 des outrages et de l'indifférence des calvinistes,

(1) Récit authentique de Thomas de Catimpré, religieux domini-
 cain.